

Il y a 80 ans, la libération de l'Alsace

La Poche de Colmar : martyr des humains, martyr des villages

De la fin novembre 1944 au 9 février 1945, Colmar est prise en tenaille entre les Alliés au nord, à l'ouest et au sud, et les Allemands à l'est, dans des combats meurtriers. Les "villages martyrs", dont quasiment plus aucun bâtiment ancien n'existe, en portent encore la trace.

À Turckheim se trouve le Musée des combats de la Poche de Colmar, un tout petit musée tenu par des passionnés, mais avec une richesse incroyable de documents. Car cette Poche est entrée dans l'histoire en étant le théâtre des combats les plus meurtriers et les plus longs de la bataille d'Alsace. Laurent Kloepfer est l'un des bénévoles du musée.

Laurent Kloepfer, comment peut-on dire la bataille de la Poche de Colmar ?

Les historiens débattent encore aujourd'hui sur les raisons qui ont poussé le général De Lattre à stopper l'avancée des troupes alliées. Mais ce qui est sûr, c'est qu'on se retrouve au 23 novembre 1944 avec deux divisions blindées françaises stationnées l'une à Strasbourg et l'autre à Mulhouse qu'elles viennent de libérer. Le général de Vernejoul (5^e DB) et le général Leclerc n'attendent qu'un seul ordre pour foncer sur la dernière grande ville alsacienne aux mains des nazis. Elles n'ont que 50 kilomètres à faire chacune et Colmar aurait été libérée en quelques jours.

Au lieu de cela, il y a eu un flottement de plusieurs jours avant que le général De Lattre ne relance l'offensive, mais décide de changer son axe d'attaque en délaissant la plaine pour atta-



Le musée mémorial des combats de la Poche de Colmar est tenu par des bénévoles passionnés. Photo Hervé Kielwasser

quer par les crêtes. Pendant ce temps-là, l'armée allemande a pu reprendre des forces, renforcer ses positions, avec pour résultat que Colmar n'a été libérée que le 2 février, et la bataille de la Poche s'est terminée le 9 février 1945.

En gros, sur les quelque quatre (du 19 novembre 1944 au 16 mars 1945) mois qu'a duré la campagne d'Alsace, environ deux mois et demi se concentrent sur ces combats. À noter que ce qu'on appelle "Poche de Colmar" est en fait un territoire qui s'étend de Mulhouse au sud à Strasbourg au nord en passant par les crêtes vosgiennes, soit une ligne de front de 160 km.

Quant aux dates, elles font là aussi débat ; certains historiens fixent son début à fin novembre avec les premiers pilonnages américains, d'autres ne comp-

tent que l'attaque finale pour sa réduction, du 20 janvier au 9 février. En fait, les combats de la Poche de Colmar, ce n'est pas "une" bataille, mais "des" batailles dans la bataille.

La Poche de Colmar est connue pour ses "villages martyrs"...

Depuis les crêtes, puis de la colline de Sigolsheim et ses environs, l'artillerie américaine pilonne la plaine à une telle cadence entre début décembre et Noël que certains villages sont quasiment rasés de la carte au nord-ouest de Colmar : Bennwihr, Sigolsheim, Ostheim, Mittelwihr, Ammerschwihr...

Un obus toutes les cinq secondes à Bennwihr

À Bennwihr, on estime qu'un

obus tombait toutes les cinq secondes, c'est-à-dire qu'environ 360 000 obus sont tombés sur le village en trois semaines ! Les Alliés à eux seuls ont utilisé un millier de canons et on peut estimer qu'ils ont tiré (avec l'artillerie allemande) entre un et deux millions d'obus tout au long des combats de la Poche de Colmar.

Les pertes humaines ont été considérables...

Les vétérans français et américains ont souvent dit que c'est en Alsace qu'ils ont le plus souffert des conditions météo et de la perte de leurs camarades. Les Alliés ont engagé quelque 320 000 hommes pour les Français et 125 000 pour les Américains ; face à eux, les Allemands n'étaient pas plus de 60 000 à 80 000, qui ont eu pour consigne de se battre jus-

qu'au dernier. N'oublions pas que pour le Reich, l'Alsace était une terre allemande, donc à défendre jusqu'au bout.

On sait également que l'armée française enregistrait 70 à 80 tués par jour, soit deux fois plus que pour les combats dans le reste de la France.

Plus de 20 000 soldats tués en trois semaines

Le nombre de victimes est difficile à chiffrer, mais ceux qui sont le plus documentés sont ceux des trois semaines de combats pour la réduction de la Poche sur le front est, du 20 janvier au 9 février. L'armée française compte 4 000 tués et 11 000 blessés, dont beaucoup en raison des engelures de cet hiver sibérien ; l'armée américaine enregistre 1 000 tués et 7 000 blessés.

Quant aux Allemands, on chiffre de 15 000 à 20 000 tués et 20 000 à 25 000 blessés ; les chiffres sont imprécis car l'armée évacuait en permanence ses morts et ses blessés. En tout état de cause, les Allemands ont eu au moins trois fois plus de tués que les Alliés, alors qu'ils étaient cinq fois moins nombreux ! Les combats de rue de Jebbsheim, du 25 au 29 janvier, sont meurtriers : 500 soldats allemands sont tués et 250 soldats alliés (plus de 2 000 blessés) en quelques jours [le général De Lattre évoquera un « charnier » et certains historiens parleront ensuite de « Stalingrad alsacien », NDLR].

Sigolsheim, la colline de sang

De son côté, la colline de Sigolsheim sera baptisée "Blutberg" (colline de sang) par les Allemands et "Little Cassino"

► Sur le web

Revivez les grands moments de la libération de la région sur nos sites, jour après jour, au moyen d'une carte interactive. Pour y accéder, scannez ce QR code



par les Américains en référence aux combats meurtriers de Monte Cassino en Italie.

Du côté des civils (5 pour Jebbsheim), plusieurs centaines dans la Poche de Colmar, les morts ont surtout été des habitants qui s'aventuraient hors des caves où ils étaient terrés pour chercher du ravitaillement ou s'occuper des bêtes.

Finalement, ce qui compte dans tout cela, ce n'est pas de faire un concours de chiffres, mais de garder la mémoire de ceux qui se sont battus et prendre conscience que cela peut arriver partout. Rien n'est jamais garanti.

► **Propos recueillis par Françoise Marissal**

Musée mémorial des combats de la Poche de Colmar, 25 rue du Conseil à Turckheim. Tél. : 03 89 80 86 66. Site internet : musee.turckheim-alsace.com Facebook : mmpcolmar.

Le musée reçoit 20 000 visiteurs par an, dont 12 000 Américains à l'occasion de croisières qui les mènent à la cathédrale de Colmar, au musée de la Poche, à la nécropole de Sigolsheim et au mémorial d'Audie Murphy à Holtzwihr.